

lesoirimm

LE SOIR

En attendant les permis



Selon une étude menée par l'Upsi qui regroupe la majorité des promoteurs en Belgique, plus de 5 millions de mètres carrés de projets attendraient leur permis de bâtir sur l'ensemble du territoire national. Une fois n'est pas coutume, c'est la lenteur et la complexité des procédures qui sont pointées du doigt. Et le Covid-19 n'a guère amélioré la situation, que du contraire ! **Lire en page 6**

La construction des grands projets immobiliers souffre de la lenteur des permis. Le phénomène n'est pas neuf mais ne s'est guère arrangé avec le Covid-19. © EPA

112

En millions d'euros, c'est le montant total de l'emphytéose de 99 ans sur la Blue Tower, bâtiment emblématique de Bruxelles, qui revient à Befimmo, suite à l'accord conclu avec une société détenue par Goldman Sachs.

INDICE TREVI

L'entrée de gamme explose à Bruxelles

L'indice Trevi s'élève à 121,27 au 30 septembre, contre 120,25 en juillet. La hausse de 4 % en rythme annuel confirme la bonne santé de l'immobilier résidentiel belge même si la hausse n'est pas pareille dans chaque région. Trevi constate ainsi des hausses importantes, voire nettement plus importantes, dans les zones urbaines à forte densité. Sur la Région bruxelloise, les biens d'entrée de gamme (jusqu'à 200.000 €) ont connu une hausse de 7,9 %. C'est énorme.

Selon Eric Verlinden, le patron du réseau, cette hausse spectaculaire provient essentiellement d'une diminution de l'offre couplée à une demande énergétique et constante tant de la part des acheteurs occupants que des investisseurs. « Ce déséquilibre semble maintenant se répercuter sur le marché secondaire », écrit-il dans le communiqué accompagnant l'indice. Et la conséquence inéluctable est une augmentation progressive des prix sur le segment des biens les plus courus. » Autre constatation, que personne n'a vu venir : le report des décisions de vente dû au Covid-19. A ce sujet, la diminution de l'offre peut être évaluée à 8 %, estime-t-on chez Trevi, qui remarque toutefois un certain retour à la normalité depuis septembre. « Un certain nombre de clients nous reviennent et nous demandent de passer à l'action en mettant leurs biens en vente », expose Eric Verlinden. « Si cette information se confirme dans les prochaines semaines, nous éviterions une surchauffe des prix toujours néfaste... » Pour ce dernier, la seule réelle crainte pour l'avenir concerne l'environnement économique des six prochains mois. « L'immobilier a besoin de stabilité et de visibilité. La formation du gouvernement couplée à la mise en route d'un vaccin sont des signes positifs et rassurants. Reste la manière dont ce gouvernement va se donner des moyens financiers. Nous avons urgemment besoin de messages clairs pour dissiper les doutes des investisseurs en matière de fiscalité. » PAL



Le Soir Wallonie 08/10/2020, pages 28 & 29

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Le Soir Wallonie

